



PERMIS DE CONDUIRE :

JENNIFER KNEELAND

Il y a quelques mois, j'ai pu constater que les choses se déroulent sans accroc si je reconnais que Dieu est partie prenante dans ma vie. J'avais très peur de passer mon permis de conduire. Je n'avais pas confiance en moi, même après avoir pris les leçons requises, réussi l'examen du code et effectué le nombre de kilomètres de conduite accompagnée nécessaires. Le matin du permis, je me sentais très mal.

C'est dans un silence presque complet que ma mère et moi sommes allées à l'endroit où j'étais convoquée, et j'étais de plus en plus stres-

sée à mesure que les minutes passaient. Après avoir signalé notre arrivée, nous sommes allées déjeuner avec mon père qui travaillait non loin de là. Pendant le déjeuner, mes parents mentionnèrent quelques idées spirituelles telles que celle-ci : « L'Entendement divin qui conçoit l'examen t'aide aussi à le passer. » Ils m'ont aussi parlé de l'amour de Dieu. Mais rien ne me rassurait vraiment.

L'après-midi, ma mère et moi avons attendu l'arrivée de l'inspecteur. Nous plaisantions et riions pour essayer de détendre l'atmosphère. Bientôt, mon inspecteur est

arrivé et nous sommes partis pour l'examen. Il n'a pas fallu longtemps avant que je fasse une erreur. (Parce que j'étais stressée, j'ai tourné dans la mauvaise direction à la première intersection, et mon examen s'est arrêté là.) J'étais catastrophée. Ma mère et moi avons pu prendre un rendez-vous pour un autre examen le lendemain. C'était la période de Noël, alors nous avons passé le reste de la journée en famille, mais je ne pouvais pas penser à autre chose qu'à mon examen car j'avais trop peur.

Le lendemain matin, j'ai décidé d'agir différemment

et je me suis tournée immédiatement vers la prière. Malgré le stress, ma mère et moi avons pu écouter un enregistrement audio de la leçon biblique de la Science Chrétienne pendant que nous nous rendions au lieu de l'examen. Puis, nous avons parlé de concepts familiers dont je pouvais faire usage au moment où je passerais mon permis. En voici quelques-uns :

- L'examen ne sera pas seulement une bénédiction pour toi mais aussi pour l'inspecteur.
- « Il me conduit ! Ces mots pour moi sont



PRIER AVANT L'EXAMEN

un céleste réconfort.»
(*Hymnaire de la Science Chrétienne*, n° 95)

• « Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. » (Psaume 91:4)

Toutes ces idées m'ont apporté un sens de paix et de sécurité. Je me suis concentrée sur elles à mesure que l'examen approchait. De plus, pendant notre attente, ma mère m'a demandé de trouver une qualité spirituelle dans chaque personne que nous voyions autour de nous.

Au début, c'était difficile, mais c'est devenu plus facile ensuite. J'ai vu la créativité de l'Âme s'exprimer dans les styles de vêtements et de coiffure, l'ordre et l'harmonie dans les relations entre clients et travailleurs. Et j'ai aussi vu la joie exprimée par les gens qui recevaient de bonnes nouvelles. Cela m'a aidée à voir que j'étais entourée de la bonté de Dieu. Bientôt, je me suis sentie beaucoup moins nerveuse, parce que j'avais rempli chaque recoin de ma pensée du bien. Il n'y avait plus de place pour autre chose que Dieu.

Ce jour-là, mon examen a

été *complètement* différent. Au lieu de craindre l'inspecteur, je n'ai pas eu peur de lui parler. Et chaque fois que je pensais aux chances de réussir ou aux risques d'échouer, je me tournais vers l'une des idées qui m'avaient inspirée et je me calmait.

J'ai fini le test sans problème, et j'ai attendu que l'inspecteur compte les points que j'avais obtenus. Finalement, il a simplement annoncé : « OK, vous l'avez ! ». J'étais aux anges, et j'ai sauté de la voiture pour annoncer la bonne nouvelle à ma mère. Evidemment, il peut sembler qu'il s'agissait unique-

ment de me calmer, mais pour moi, il est clair que c'était beaucoup plus. J'avais appris la différence entre s'en remettre à des moyens matériels pour rester calme et s'appuyer sur Dieu. Je sais que seule la paix que j'avais reçue par la prière m'a soutenue avec une telle aisance. Grâce à Dieu, j'ai pu me souvenir que Lui seul était un « céleste réconfort », chaque fois que j'avais peur. Je suis si heureuse d'avoir eu cette occasion de me rappeler qu'« à Dieu tout est possible » ! (Matthieu 19:26) •

